



Château d'Esquay

Soirées littéraires du Bessin



SAMEDI 16 AOÛT
CHÂTEAU D'ESQUAY

La Chronique de Copenhague, Enfance

TOVE DITLEVSEN

lecture Céline Samie

« Réparer les vivants »
Platonov, Anton Tchekhov.

« L'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable »
Sagesse, Paul Verlaine.

Rédigé à près de 50 ans, lors d'un séjour en hôpital psychiatrique, *Enfance* est le premier volume de la trilogie autobiographique de l'autrice danoise.

Dans *Printemps précoce* (publié en 1943, et paru en France en 1999), Tove Ditlevsen, dit-on, décrit ses premières années dans le quartier populaire de Vesterbro, à Copenhague où elle naît en 1917. Avec ce premier volet, *Enfance*, elle peint une fois encore ce monde prolétaire, sa famille, ses voisins, son quartier (on pense au *Voleur de bicyclette*).

Avec un sens certain du pittoresque et de l'anecdote qui fait mouche, entre noir réalisme et facétie, Tove Ditlevsen, nous donne à voir l'habitus des gens de ce temps-là et de ce milieu-là, qui, comme partout et comme chacun, oscillent entre vaillance et défaillance.

Mais aussi, Tove Ditlevsen fut une enfant différente ; une de ces enfants prodiges, une Wunderkinder, qui, du plus loin qu'elle s'en souvienne, et sans que rien ne l'y ait disposé, a toujours aspiré à écrire de la poésie – avant de savoir écrire, elle se disait, bien naïvement sans doute mais avec nécessité, des phrases, de jolies phrases à la joliesse consolante. Des phrases d'espérance. Des phrases réparatrices.

Une vocation –au sens fort du terme–, inexplicable. Et frappée de l'incrédulité des adultes et de ses proches.

L'enfance s'étend ici entre ses 5 et 14 ans, âge auquel Tove Ditlevsen quitte l'école pour travailler.

Avec un bagage culturel non-académique qu'elle se sera forgée elle-même au fil du temps (comme Andersen !),

et donc passablement lacunaire, elle composera quelques recueils de poèmes et écrira plusieurs romans.

Au Danemark, ceux-ci ont trouvé une très large audience (puis aux Etats-Unis et en Angleterre) ; et on la révère, dit-on, pour sa poésie. En France, les Éditions du Globe nous la font découvrir avec cette nouvelle publication, saluée unanimement par la critique.

Dans *Enfance*, Tove Ditlevsen, transfuge de classe, tâche de comprendre ce qui, dans ce monde ouvrier où rien ne l'y préparait, a fait d'elle une écrivaine ; et, ce faisant, elle s'emploie à se déprendre de ses addictions en renouant avec la joie d'écrire de ses jeunes années.

Tove Ditlevsen est décédée en 1976 d'une overdose de somnifère.

Céline Samie, d'origine danoise par son père, a attiré notre attention sur cette autrice. Nous l'en remercions.

Au Conservatoire national d'art dramatique, **Céline Samie** suit l'enseignement de Madeleine Marion, Catherine Hiegel et Pierre Vial. En fin d'études, à la suite de son interprétation dans *Les Bonnes* de Jean Genet, Antoine Vitez la fait entrer à la Comédie-Française pour jouer dans deux farces de Molière, mises en scène de Dario Fo, salle Richelieu.

Elle y devient pensionnaire puis sera nommée sociétaire en 2004, et quitte la Maison en 2016. Durant ces 25 ans, elle a joué sous la direction de metteurs en scène étrangers tels que Alfredo Arias, Bob Wilson, Anatoli Vassiliév, Mathias Langhoff, Jorge Lavelli... et de metteurs en scène français comme Jacques Lassalle, Alain Françon, Jérôme Deschamps, Anne Delbée, Rocher Planchon...

Parmi ses nombreux rôles au cinéma, Céline Samie se plaît à se rappeler celui qu'elle a tenu pour Jacques Audiard dans *Sur mes lèvres*.